

le MAZARIN

la  ria

**8ème quinzaine de
cinéma hispanique**
du 7 au 27 mars 2007

 **INSTITUT
de
L'IMAGE**
AIX EN PROVENCE

Sème quinzaine de cinéma hispanique

Pour la huitième année, la Noria et le cinéma Mazarin organise une Quinzaine de Cinéma Hispanique, enrichie d'une collaboration avec l'Institut de l'Image qui propose 15 jours sur le cinéma argentin : elle durera donc trois semaines et se déroulera sur deux salles, au Ciné Mazarin et Salle Armand Lunel à la Cité du Livre. Dans un lieu comme dans l'autre : des films, des rencontres, des débats...

Cette manifestation se fait également en partenariat avec Solidarité Provence-Amérique du Sud avant les Rencontres Cinémas sud-américains qui auront lieu à Marseille et dans la région du 23 mars au 3 avril.

6 conférences à La Noria

Mercredi 14 à 17h : Cinéma et mémoire, à partir de la première séquence de *Soldados de Salamina* par Jacques Terrasa.

Jeu 22 à 18h : Carlos Saura et *Cría Cuervos...*, par Emmanuel Larraz.

Mercredi 21 à 20h19 : Atelier "réflexion sur l'adaptation cinéma-tographique" à partir d'une séquence de "*Soldados de Salamina*" et d'une séquence de "*Honor de Caballería*" par Andrée Guigue.

Samedi 24 à 14h30 : Le cinéma mexicain d'aujourd'hui, par Hector Hernández.

Mardi 27 à 18 h : Le jeune cinéma chilien, par Marcelo Porta.

et au Lycée Militaire :

Lundi 19 à 19h30 : Mémoire présente "la république et la guerre dans la mémoire de nos anciens" en présence de plusieurs témoins, de leurs enfants et petits enfants.

Des rencontres, des débats (un débat es organisé pour chacun des films de la programmation).

Tous les films de cette programmation peuvent faire l'objet de séances scolaires, sur demande au 04 42 26 85 12

2

Les lieux

Cinq lieux accueillent cette manifestation : le Ciné Mazarin et l'Institut de l'Image pour les projections, le café Cactus et l'Institut de l'Image pour les débats, La Noria pour l'accueil, la documentation, les conférences et Le Next pour le pot de clôture le mardi 27 mars.

La Noria

22, rue Portalis – 13100 Aix en Provence – Tél. 04 42 93 02 67

Ciné Mazarin

6, rue Laroque – 13100 Aix en Provence – Tél. 04 42 26,61 51

L'Institut de l'Image

Salle Armand Lunel - Cité du Livre - 8-10, rue des allumettes
13090 Aix en Provence

Programme et horaires sur répondeur : 04 42 26 81 73.

Renseignements : 04 42 26 81 82.

Le Cactus

1, ave. Victor Hugo 13100 Aix en Provence

Le Next

6, rue Villard – 13100 Aix en Provence

Les intervenants

La présentation des films et les conférences sont assurées par des intervenants spécialistes du cinéma espagnol et latino-américain. Beaucoup font partie de l'Association GRImh, Groupement de Recherche sur l'image dans le monde hispanique et ils nous parleront des films et des cinéastes qu'ils connaissent bien : Jacques Terrasa, Emmanuel Larraz, Ruben Torres, Elka Correa et Pietsie Feenstra. Atahualpa Lichy, Leonor Harizpe, de l'ASPAS .



Cité du livre 8-10, rue des Allumettes
13090 – Aix en Provence
Programme et horaires sur répondeur
: 04 42 26 81 73. Renseignements :
04 42 26 81 82.
www.institut-image.org

CINÉMA ARGENTIN

Du 7 au 20 mars 2007

9 films consacrés à un cinéma en renouveau, d'une grande vitalité artistique, qui propose une écriture au présent de l'histoire de l'Argentine.

Les intervenants

Miguel Benasayag, qui fut combattant dans la guérilla guévariste en Argentine, puis emprisonné par l'une des pires dictatures d'Amérique latine, vit aujourd'hui à Paris où il s'est exilé. Philosophe et psychanalyste, il a publié de nombreux livres, dont *Le Mythe de l'individu. La fabrication de l'information* (avec Florence Aubenas, en 1999) ou *Du contre-pouvoir* (2000).

Leonor Harispe, est coordinatrice des Rencontres cinéma sud-américain de Marseille, ancienne journaliste, organisatrice du mouvement des femmes en Argentine, enseignante d'espagnol

Atahualpa Lichy est cinéaste, et organisateur du festival de Mar del Plata en Argentine.



La dignité du peuple

La Dignidad de Los Nadies
(Arg, 2004) 120 mn
Réal, scén : Fernando Solanas

Un an après *Mémoire d'un saccage*, qui démontait les mécanismes ayant conduit l'Argentine à la grave crise économique de 2001, Fernando Solanas poursuit son étude d'une société malade et gangrenée par un libéralisme devenu fou. Le cinéaste dépeint les conséquences de cette crise sur la population à travers le portrait croisé d'hommes et de femmes qui, malgré la faim et la misère, ont décidé de relever la tête et de combattre pour retrouver leur dignité bafouée.

RENCONTRE DÉBAT

avec Leonor Harispe samedi 10 mars à 20h30



Invasion

(Arg, 1969) 128 mn
Réal : Hugo Santiago - Scén : Jorge Luis Borges, Adolfo Bioy Casares, Hugo Santiago - Int : Lautaro Murua, Olga Zubarry, Juan Carlos Paz, Martin Adjemian...

Aquilea est une ville étrange, froide, imaginaire ou réelle, sans enfants et avec peu de femmes. Elle est menacée par des envahisseurs terrestres dont on ignore pratiquement tout, sauf qu'ils sont déterminés. Un groupe d'hommes tente de s'opposer à leur avance ...

Le réalisateur capte très vite, dans cette addition de secrets, l'essence d'un univers parallèle, celui du complot et de la clandestinité, un monde autonome venant se greffer sur la réalité pour la redoubler voire l'interpréter.

✍️ Jean-François Rauger, *Le Monde*

RENCONTRE DÉBAT

avec Atahualpa Lichy mardi 13 mars à 20h30.



Maria, qui enseigne la lecture et l'écriture dans les bidonvilles de Buenos Aires, lutte contre la dictature argentine. Un matin, un escadron de militaires en civil l'enlève sous les yeux de sa mère et l'emmène au Garage Olimpo, un des nombreux lieux de torture de la ville...

Par son regard sobre et dépassionné sur un sujet tragique, le réalisateur nous convainc profondément de la cruauté pathologique d'un système qui, au nom d'une quelconque idéologie, s'arroge le droit de vie et de mort sur les êtres humains.

➤ Vincent Ostria, *L'Humanité*

Garage Olimpo

(Arg/It/Fr, 1999) 98 mn

Réal : Marco Bechis - **Scén :** Marco Bechis, Lara Fremder - **Int :** Dominique Sanda, Antonella Costa, Carlos Echeverria, Chiara Caselli...

**RENCONTRE
DÉBAT**

avec Miguel Benasayag samedi 17 mars à 20h30



A des milliers de kilomètres au sud de Buenos Aires, trois personnages voyagent le long des routes désertes de la Patagonie du Sud pour accéder à la grande ville, avec chacun un but précis...

Mais le film est plus encore que la somme de ces trois histoires. Sous l'immensité du ciel de Patagonie, Carlos Sorin fait résonner ces morceaux de destinées, jusqu'à produire une harmonie qui ne pouvait naître que de cet endroit-là.

➤ Thomas Sotinel, *Le Monde*

Historias Minimas

(Arg, 2002) 94 mn

Réal : Carlos Sorin - **Scén :** Pablo Solarz - **Int :** Javier Lombardo, Antonio Benedictis, Javiera Bravo, Laura Vagnoni...

PRÉSENTATION

de Miguel Benasayag samedi 17 mars à 18h00



La propriété de La Mandragora, dans le nord-ouest argentin, au mois de février. Le soleil brûle le sol et les pluies tropicales inondent les terres. Mecha se noie dans quelques verres de vin pour oublier. Elle vit ici avec son mari et leurs enfants. Après s'être coupée avec un morceau de verre, Mecha est conduite d'urgence à l'hôpital de la ville la plus proche, La Cienaga...

La Cienaga

(Arg/Esp/Fr, 2000) 102 mn

Réal, scén : Lucrécia Martel - **Int :** Graciela Borges, Mercedes Moran, Juan Cruz Bordeu, Martin Adjemian...

Les intrigues de famille s'enchevêtrent, la lutte des classes se dissout dans la torpeur éthylrique. La mise en scène, mi-cauchemardesque, mi-naturaliste, laisse augurer beaucoup de cette jeune réalisatrice au talent original.

➤ N.T. Binh



Perelman fils exerce le même métier que son père, éminent avocat du barreau argentin. Perelman père mène une vie organisée et rondement harmonisée entre habitudes et obligations professionnelles et sociales. Mais comme beaucoup d'enfants, Perelman fils ne veut pas suivre les mêmes chemins que son aîné...

Les lois de la famille

Derecho de Familia

(Arg/It/Fr/Esp, 2006) 102 mn

Réal : Daniel Burman - **Scén :** Daniel Burman, Monica Barbero - **Int :** Daniel Hendler, Arturo Goetz, Julieta Díaz, Adriana Aizenberg...

Les Lois de la famille, incontestablement le plus mélancolique et le plus insidieusement cruel des films de la trilogie, n'a d'autre configuration que le décentrement de son héros, à ce moment charnière où, de fils, il devient lui-même père.

➤ Jacques Mandelbaum, *Le Monde*



La Niña Santa

(Arg, 2004) 106 mn

Réal, scén : Lucrécia Martel

Int : Mercedes Moran, Carlos Bellosio, Alejandro Urdapilleta, María Alché...

Un hiver, à la Ciénaga. Amalia et Josefina, deux amies de seize ans, se retrouvent à l'Eglise pour parler de leur foi. Mais elles évoquent aussi leurs premières attirances pour les garçons, les premiers baisers échangés. Amalia va mettre sa foi à l'épreuve en essayant de sauver un homme du péché : un respectable médecin de province qui va perdre ses illusions...

S'il est vrai que le deuxième film représente l'épreuve du feu pour celle dont les débuts ont suscité l'émoi, alors on dira que *La Niña Santa* la surmonte avec aisance. Lucrécia Martel mérite pleinement la place qui lui est assignée depuis trois ans (...) au centre du nouveau cinéma argentin.

↳ Mía Hansen-Love, *Les Cahiers du Cinéma*



Mémoire d'un saccage

Memoria Del Saqueo

(Arg/Fr/Suisse, 2003) 120 mn -

Réal, scén : Fernando Solanas

Int : Fernando E. Solanas (voix), Raúl Alfonsín, Carlos Menem, Néstor Kirchner...

Avec et après la dictature militaire, l'Argentine, malgré sa richesse, a sombré dans une crise économique et politique sans fin. Les gouvernements se succèdent et demeurent fidèles à une politique néolibérale qui conduit à la spoliation des biens du pays, à l'explosion de la dette extérieure, mais aussi à une corruption politico-financière massive. Le tout avec la bienveillance des institutions internationales et de multinationales occidentales. Fernando E. Solanas revient sur les étapes de ce saccage qui a abouti à un véritable génocide social...



El Cielito

(Arg/Fr, 2004) 98 mn - Réal :

María Victoria Menis - Scén : María Victoria Menis, Alejandro Fernandez Murray.

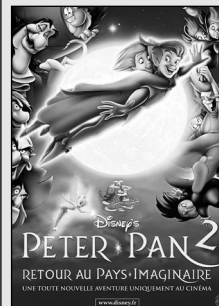
Int : Leonardo Ramirez, Dario Levy, Monica Lairana, Rodrigo Silva...

Félix, un jeune vagabond de 20 ans, arrive dans un village perdu d'Argentine. A la gare, il rencontre Roberto, un ouvrier au chômage, qui lui offre un travail dans la petite ferme où il vit avec sa jeune femme, Mercedes, et leur fils d'un an à peine, Chango. C'est dans ce cadre isolé, sous le soleil brûlant de la Pampa, que Félix réalise peu à peu la tension quotidienne, violente et muette, dans laquelle ils survivent...

Sans doute le plus beau film argentin de l'année (...). À aucun moment de ce mélo en puissance, la cinéaste n'appuie sur la pédale émotionnelle. La mise en scène est à la fois frontale et relativiste ; les personnages sont à égalité avec le monde où ils (sur)vivent.

↳ Vincent Ostria, *L'Humanité*

Ciné des Jeunes, mercredi 14 mars à 10h30 et 14h30
En partenariat avec le Ballet Preljocaj.



Peter Pan 2 : retour au pays imaginaire

(USA, 2002) 73 mn - VF (à partir de 4 ans)

Réal : Robin Budd - Prod : Walt Disney - Voix : Noémie Orphelin, Hervé Rey, Philippe Catoire, Patrick Dozier, Barbara Delsol...

Peter Pan, Clochette, Le Capitaine Crochet et les garçons perdus sont de retour pour de nouvelles aventures. Wendy est devenue une adulte depuis sa visite au Pays Imaginaire. Elle adore raconter à ses deux enfants les formidables aventures de Peter Pan. Jane, sa fille aînée, s'apprête à vivre un magnifique voyage, mais elle ne le sait pas encore, et va devoir apprendre à croire en ce qu'elle n'a jamais voulu croire...



le MAZARIN

6, rue Laroque
13100 Aix en Provence
Tél. 04 42 26,61 51

la **noria**
22, rue Portalis
13100 Aix en Provence
Tél. 04 42 93 02 67

FILMS ESPAGNOLS



soldados de salamina

de David Trueba avec Ariadna Gil, Ramon Fontderé, Joan Dalmau - **Espagne - 2003 - 1h42.**

c'est-à-dire : amusant, rusé, intelligent, émouvant et nécessaire, j'ajouterais, que, c'est précisément parce que le film trahit, par certains aspects, la lettre du roman, qu'il est profondément fidèle à son esprit. Ou dit d'une autre manière : je me sens fier d'avoir écrit un roman qui a servi à David Trueba pour réaliser ce film.
✎ Javier Cercas.

Une romancière a abandonné sa carrière d'écrivain pour enquêter sur une histoire réelle survenue au cours des derniers jours de la Guerre Civile : l'écrivain phalangiste, Rafael Sánchez Mazas a été victime d'une fusillade avec cinquante autres prisonniers, mais a réussi à s'enfuir dans le bois et à se cacher. Apparemment, un des soldats qui passait au peigne fin la zone à sa recherche, l'a trouvé, mais l'a laissée s'échapper. La romancière reconstitue les pièces de cette histoire aux multiples personnages et toute de contradictions. Dans son investigation, sans le savoir, elle ne cherche pas seulement à trouver la vérité, elle cherche à se retrouver elle-même.

Cela fait maintenant un an et demi, David Trueba m'a appelé pour me dire qu'il voulait faire un film à partir de mon roman « *Soldados de Salamina* ». Comme je connaissais les films de David, j'ai accepté sans hésiter, car j'ai pensé que lui, pouvait convertir mon roman en un bon film. Maintenant, que j'ai vu le film, j'admets m'être trompé ; le film n'est pas bon, il est splendide ;

RENCONTRE DÉBAT | Mercredi 14 à 19h45, présentation du film par Jacques Terrasa. La projection sera suivie d'un débat au Cactus.

CONFÉRENCES | à La Noria, mercredi 14 à 17 h : "Cinéma et mémoire"
mardi 20 à 19 h : "L'adaptation



cría cuervos

de Carlos Saura avec Géraldine Chaplin, Ana Torrent, Monica Randall **Espagne - 1975 - 1h45.**
"CRÍA CUERVOS Y TE SACARÁN LOS OJOS" («Élève des corbeaux et ils t'arracheront les yeux»)

Proverbe espagnol.

Dans une grande maison madrilène vivent trois fillettes, entourées de leur père, de leur grand-mère paralytique, de leur bonne et de leur tante, qui essaient de combler le vide laissé par la mort de leur mère. L'une des sœurs, Ana, dix ans à peine, échappe à l'atmosphère étouffante en se réfugiant dans un monde de rêves. Un jour, le père meurt dans les bras de sa maîtresse. Ana est persuadée que c'est la conséquence de son pouvoir magique. Refusant le monde des adultes, elle continue de s'enfermer dans son imaginaire, en faisant revivre le souvenir de sa mère...

Cría cuervos est l'un des plus beaux films restituant le climat régnant en Espagne sous la dictature de Franco. Il est aussi l'un des rares à avoir su relater en direct le drame de cette époque. Cría cuervos est l'une des œuvres les plus achevées et aussi les plus désespérées de Carlos Saura. Le "tube" Parce que tu vas, qui en constitue la musique diégétique, a contribué aussi à sa popularité exceptionnelle. ✎ Le dictionnaire des films.

RENCONTRE DÉBAT | Jeudi 22 à 19 h 40, présentation du film Emmanuel Larraz. La projection sera suivie d'un débat au Cactus.



azul

de Daniel Sánchez Arévalo avec Quim Gutiérrez, Marta Etura, Antonio de la Torre **Espagne - 2007 - 1h45.**

Azul est une fable moderne, poétique loufoque. Jorge, malgré un master de gestion, a dû reprendre le travail de concierge de son père handicapé et s'occuper de lui à plein temps. Son frère aîné, Antonio, est en prison. Natalie, la fille qu'il aime depuis l'enfance, est revenue vivre dans l'immeuble. Son meilleur ami, Israel, passe son temps sur le toit à espionner les voisins découvrant ainsi que son propre père fréquente le salon de massages coquins d'en face. Tout bascule pour Jorge quand Antonio, sorti de prison, lui demande un étrange service : mettre enceinte, à sa place, Paula, sa petite amie restée en prison.

Un sens du cadre, une photographie aux couleurs franches et une musique originale donnent à azul son ton singulier à la douceur semblable à celle du personnage principal. Cette légèreté de style est au service d'un propos pourtant profond qui révèle les difficultés ren-

contrées par les protagonistes pour se réaliser. C'est précisément ce décalage entre la forme et le fond qui les rend si attachants.

RENCONTRE DÉBAT | Dimanche 18 à 17 h 30, présentation du film par Pitsie Feenstra. La projection sera suivie d'un débat au Cactus.



le principe d'archimède

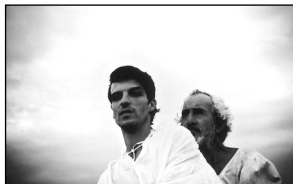
de Derardo Herrero avec Marta Belaustegui, Roberto Enriquez - **Espagne - 2006 - 1h41.**

Cadre supérieur dans l'industrie de la mode, Sonia rêve d'avoir du temps à consacrer à sa famille. Rocio, femme au foyer malgré elle, souhaite trouver un emploi où ses compétences professionnelles seront reconnues...

Ce n'est ni par sa réalisation, ni par le scénario que *le principe d'archimède* tient le spectateur en haleine, mais bien par l'épaisseur de ses personnages. Les héroïnes, Sonia et Rocio, ancrées toutes deux dans des contextes - familiaux, sociaux et professionnels -, a priori semblables, portent en elles deux conceptions opposées de la vie : l'une est arriviste, l'autre plus innocente. Le chassé-croisé de leurs ambitions et de leurs vies est l'occasion d'égratigner un monde de l'entreprise dans lequel beaucoup se reconnaîtront.

♣ Studio.

RENCONTRE | Samedi 17 à 17 h 30, présentation du film par Pitsie
DÉBAT | Feenstra. La projection sera suivie d'un débat à La Noria.



honor de cavalleria

de Albert Serra avec Lluís Carbó, Lluís Serrat, Albert Pla - **Espagne - 2006 - 1h50.**

Guidés par le hasard, Don Quichotte et Sancho poursuivent jour et nuit leur voyage à la recherche d'aventures. Ils chevauchent à travers champs, conservant sur des sujets aussi divers que la spiritualité, la Chevalerie, ou simplement la vie quotidienne. Un lien d'amitié de plus en plus fort les unit.

Adapté du *Don Quijote de la Mancha* de Cervantès, le film est une leçon d'inspiration, avec sa façon de puiser à la substance même du roman son infra-monde et son essence. Sans Dulcinée ni aucun moulin à l'horizon, le minimum de costumes et d'accessoires suffisant à la citation d'époque, érudant tout ce qui relèverait de l'épique, l'image règle sa cadence sur le pas tranquille des marcheurs, suit des yeux la déambulation du vieux Quichotte et du gros Sancho pansu...

Suivons ce guetteur dans sa façon de voir les choses, et voyons surtout que, de toutes les machines de l'univers (eau, terre, vent, feu), ce « vieux fou » est comme le préposé. Et le geste est sublime quand la main de Quichotte caresse les nuages, son doigt pointant une trouée dorée dans le ciel au soleil couchant. « Regarde ! », dit Quichotte à l'ami Sancho. On regarde et on voit. Que le cinéma devrait toujours être comme ça, dans l'extase à presque s'évanouir. Et qu'à cette condition, il fait bon y vivre.

♣ Libération.

... *honor de cavalleria* est une sorte de western crépusculaire médiéval, l'un des films les plus originaux qu'on ait pu voir à Cannes cette année.

♣ Positif.

RENCONTRE | Mercredi 21 à 19 h 40, présentation du film par
DÉBAT | Albert Serra (sous réserve). La projection sera suivie d'un débat au Cactus.



le labyrinthe de Pan

de G. Del Toro avec Ivana Baquero, Doug Jones, Sergi Lopez - **Espagne - 2006 - 2h00 - Interdit - 12 ans.**

Au cœur de l'Espagne franquiste, une jeune fille rencontre une créature magique au centre d'un labyrinthe.

Œuvre profondément intime d'un cinéaste, *le labyrinthe de Pan* témoigne, et sans concessions, du pouvoir de l'innocence et de sa destruction aveugle. Marche funèbre d'une tristesse infinie, *le labyrinthe de Pan* est une œuvre bouleversante, cruelle et tragique. C'est à la fois une déclaration d'amour à l'imaginaire, magnifiée par une mise en scène, une photo et un découpage qui confèrent au sublime, et un regard accablé, douloureux et très violent, sur un monde qui en a oublié l'absolue nécessité.

♣ Positif.

RENCONTRE | Dimanche 18 à 21 h 30, présentation du film par
DÉBAT | Jacques Terrasa. La projection sera suivie d'un débat au Cactus.



jours d'août

dies d'agost - de Marc Recha - scénario Marc Recha avec Marc Recha, David Recha, Mariona Ordóñez, Pere Subirana - **Espagne - 2006 - 1h33.**

Stressé par des mois de travail passés à la collecte de matériel pour écrire sur une époque dont parlait souvent un journaliste, Marc téléphone à son frère David, et ils partent quelques jours en vacances. Mais Marc ne peut pas déconnecter et David le conduit plus loin vers le sud.

Marc Recha creuse à nouveau la question du lien, et il la déploie bien au-delà de l'horizon de la gémellité. Le Catalan nous entraîne ici dans un constant éblouissement. Ciel, mer, désert, montagnes : cet été espagnol célèbre la fusion avec une beauté qui s'épanouit partout, et dont le film devient l'écrin. Cette splendeur-là n'est pas celle des dépliants touristiques, mais d'un éden où Marc et David Recha semblent venus tantôt se perdre, tantôt se retrouver... Comme si ce voyage rayonnant était aussi une avancée dans d'invisibles ténèbres. Comme si les images du magazine *Géo* croisaient le cinéma de David Lynch. Ces envoûtants jours

♣ Télérama.

d'août sont à marquer d'une pierre blanche. Si l'on se donne la peine d'un peu d'abandon, on peut partir en voyage avec les jumeaux, et en retirer - en plus de l'émotion sensuelle des images - quelques idées qui trotteront longtemps dans la tête.

♣ Le Monde.

RENCONTRE | Samedi 24 à 17 h 40, présentation du film
DÉBAT | par..... La projection sera suivie d'un débat au Cactus.



elsa & fred

de Marcos Carnevale avec China Zorrilla, Manuel Alexandre, Blanca Portillo
Espagne - 2006 - 1h46.

Elsa, une adolescente de 82 ans, pleine d'optimisme et de vitalité, est enfermée dans un couple de femme âgée. Alfredo, son nouveau voisin, a 77 ans. Il vient de perdre sa femme et tout espoir en la vie.

Sur ce film règne une actrice de 84 ans, entre la tornade et le raz-de-marée. Théâtreuse uruguayenne repérée récemment dans Conversations avec ma mère, China Zorrilla possède une énergie, une drôlerie et une élégance de jeu impressionnantes...

Elle fait tout passer. Même un hommage plus que casse-gueule à La dolce vita, de Fellini. **Le Monde**

... Drôle, touchant et tendre, ce film hispano-argentin bénéficie de dialogues ciselés, et surtout du charme malicieux de ses interprètes, en particuliers l'exquise China Zorrilla. **Le Télérama**

RENCONTRE DÉBAT | Vendredi 16 à 21 h 30, présentation du film par Pitsie Feenstra. La projection sera suivie d'un débat à La Noria

FILMS LATINO-AMÉRICAINS



viva cuba

de Juan Carlos Cremata Malberti avec Malú Tarrau Broche, Jorgito Miló Ávila **Cuba - 2006 - 1h20.**

les deux héros sont des enfants représentatifs du Cuba d'aujourd'hui. Le réalisateur offre aussi un regard critique sur le fonctionnement de son pays en décrivant l'envie qu'ont ses citoyens d'en partir. **Le Monde**

... Choyée par une lumière éclatante, cette fugue, allégorie sur la liberté, vibre au gré des plus jolies promesses de l'enfance. **Ciné Live**

RENCONTRE DÉBAT | Vendredi 16 à 17h00, présentation du film par Elka Corea. La projection sera suivie d'un débat à La Noria

Cuba. Malú et Jorgito se sont promis de rester amis pour la vie bien que leurs familles se détestent. Quand la grand-mère de Malú meurt et que sa mère décide d'aller vivre à l'étranger, tout s'effondre pour la petite fille. Pour ne pas être séparée de son ami Jorgito, Malú doit obtenir de son père un papier interdisant son départ de l'île mais ce dernier habite à quelques centaines de kilomètres de La Havane.

Malú et Jorgito vont alors fuguer et entamer un périple à travers Cuba, à la recherche d'une solution pour sauver leur amitié.

Grand prix Ecrans juniors du Festival de Cannes 2005, *viva cuba* est une réjouissante comédie qui plaira à toute la famille. Cremata Malberti (réalisateur de *Nada* +) réussit un road movie tendre dont

AVANT PREMIÈRE

Mardi 20 mars 21h30



el custodio

de Rodrigo Moreno avec Julio Chavez, Osmar Nunez, Marcelo d'Andrea
Argentine - 2006 - 1h33.

Rubén est garde du corps du ministre de la Planification. Dans le cadre de représentations officielles mais aussi dans la vie privée, Rubén suit son maître lors du moindre de ses déplacements, comme une ombre. L'obligation de ne jamais se faire remarquer fait peser sur les épaules de Rubén, un poids néanmoins de plus en plus difficile à supporter...

... *el custodio* est essentiellement centré sur l'interprétation de Julio Chavez "L'Ours Rouge" qui incarne tout en nuances le garde du corps face à un Ministre qui dans ses fonctions est quasi inatteignable...

... Le réalisateur met en scène plusieurs moments poignants d'humiliations quotidiennes subies par Rubén, décrivant au passage en évitant toute forme de caricature, le cynisme, l'hypocrisie naturelle et la négligence du Ministre et son entourage. Moreno fait ainsi la démonstration d'une très belle évidence concernant

l'imbrication des sensibilités humaines qui s'affrontent au cœur même du rapport des classes. **Arte Info**

... La mise en scène fait d'une personne de second plan un héros, en même temps qu'elle montre l'assujettissement social et moral dont elle est victime. **Le Monde**

RENCONTRE DÉBAT | Mardi 21 à 21 h 30, présentation du film par Lenonor Harispe. La projection sera suivie d'un débat au Cactus.



le violon

de Francisco Vargas avec Dagoberto Gama, Fermin Martinez - **Mexique - 2006 - 1h38.**

Don Plutarco et son fils Genaro mènent une double vie. Fermiers et musiciens itinérants, ils font également partie de la guérilla qui tente de renverser le gouvernement.

Une petite mexicaine découverte à Un certain regard à Cannes. La sublime lumière noir et blanc fournit un cadre poétique presque surréaliste à cette histoire de résistance et de courage. **Studio**

A mi-chemin entre le néoréalisme lumineux de Los Olvidados et le style fulgurant de Kalatozov (*Soy Cuba*), *le violon* est une fable puissante (sans être exempte de naïveté) qui appelle à l'insoumission tout en célébrant les vertus d'un cinéma expressionniste. **Le Monde**

RENCONTRE DÉBAT | Lundi 26 à 19 h 40, présentation du film par Atahualpa Lichy. La projection sera suivie d'un débat au Cactus.



En 1935, quelque part au Paraguay, un couple de paysans âgés attendent le retour de leur fils du front.

Reconnaissons à Paz Encina, dans ce premier long métrage, une façon remarquable de filmer l'attente. En désynchronisant l'image et le son, en préférant les plans larges et fixes à une grammaire cinématographique tonique, elle plonge le spectateur dans un état d'apesanteur saisissant...

↳ *Studio.*

... S'il y a du théâtre dans *hamaca paraguayana*, ce n'est pas celui de Beckett ou de Tchekhov mais, plus cinématographiquement, le théâtre de la Vie. Les entrées et les sorties de champ du vieux couple se font certes sur une scène de feuilles mortes, mais dont on sait, en y entrant, qu'il faudra finir par la quitter...

↳ *Les cahiers du cinéma.*

... Séparant le son et l'image, le passé et le présent, la mise en scène orchestre une sensation composée, celle que nourrit l'évidence d'un temps cyclique et inéluctable. L'expérimentation rejoint une forte émotion engendrée par le deuil et l'attente de la mort.

↳ *Le Monde.*

hamaca paraguayana

de Paz Encina avec Ramon Del Rio, Georgina Genes - **Espagne - 2005 - 1h18.**

... Séparant le son et l'image, le passé et le présent, la mise en scène orchestre une sensation composée, celle que nourrit l'évidence d'un temps cyclique et inéluctable. L'expérimentation rejoint une forte émotion engendrée par le deuil et l'attente de la mort.

RENCONTRE DÉBAT

Vendredi 23 à 19 h 40, présentation du film par Gérard Gómez. La projection sera suivie d'un débat à La Noria.



Les habitants de Manayacuna, petit village perché sur les hauteurs andines, s'apprêtent à fêter la semaine sainte. *Madeinusa*, jeune beauté et fille du maire de la communauté, est élue « vierge » des festivités, période pendant laquelle, le Christ étant mort jusqu'au dimanche de Pâques, le péché n'existe plus. Durant cette parenthèse aussi temporelle - elle est figurée par le compte à rebours d'une horloge en papier - que sociale, tout est permis puisque le Christ ne le voit pas. Inceste, sexe libre, ivresse, danses endiablées, meurtre, fuite. Dans ce cadre s'est introduit un œil étranger : Salvador, un jeune géologue venu de Lima, échoué là par hasard et qui va tout faire basculer...

↳ *Positif.*

... Cette subversion surréaliste ne s'exerce jamais aux dépens de la dignité des personnages. Claudia Llosa réussit à laisser libre cours à son invention poétique sans perdre de vue la réalité de la misère et de l'isolement. Il faut dire qu'elle est miraculeusement servie

par son interprète principale, la débutante Magaly Solier, dont la beauté sauvage et l'élégance fruste rendent possible l'extraordinaire histoire ici contée.

↳ *Le Monde.*

RENCONTRE DÉBAT

Dimanche 25 à 19 h 40, présentation du film par Rubén Hernández. La projection sera suivie d'un débat au Cactus.

En avant-première et en clôture

Mardi 27 mars à 19h40



Dans une métropole moderne, deux êtres cherchent l'amour et ne parviennent pas à se trouver. C'est l'été à Santiago et la vie parfaite de Tristan se décompose. Sa copine le quitte, son travail est interrompu par une grève et son sac volé...

De l'autre côté de la ville, le rythme tranquille de Cristina est lui aussi perturbé. Elle trouve le sac dans une poubelle et pénètre ainsi dans le monde de Tristan grâce à ses écouteurs de musique, en fumant ses cigarettes et en devenant le témoin silencieux de sa chute. Cristina et Tristan errent à la recherche l'un de l'autre dans la ville polluée et suffocante, sans jamais se trouver...

play est un conte urbain, l'histoire de petits riens dans une grande ville.

PRIX

Festival des Trois Continents 2005, Prix du Public Tribeca Film Festival 2005, Meilleur Nouveau Réalisateur, Festival des Films du Monde 2005 (Montréal), Prix du Public, Meilleur Film Latino-américain. Festival de La Havane 2005, Meilleur Premier film.

Play

de Alicia Scherson avec Viviana Herrera, Andres Ulloa, Aline Küppenheim - **Chili - 2007 - 1h45.**

CONFÉRENCES

à 18h00 à La Noria par Marcelo Porta, cinéaste chilien.

RENCONTRE DÉBAT

Séance de clôture animée par Marcelo Porta, cinéaste chilien et porte parole de la réalisatrice. Nous terminerons la 8^e quinzaine par un pot convivial au Next.

Adhérer à La Noria c'est :

- Avoir le droit de participer à toutes les activités de l'association,
- Disposer d'un lieu de travail et de détente,
- Participer à la diffusion de la culture espagnole dans notre région,

Il en coûte 20 ? et quelques timbres si vous n'avez pas d'e-mail pour le reste de la saison.

CINÉMA ARGENTIN À L'INSTITUT DE L'IMAGE (salle Armand Lunel)

Semaine du 7 au 13 mars 2007	Mercredi 7	Jeudi 8	Vendredi 9	Samedi 10	Dimanche 11	Lundi 12	Mardi 13
Invasion	14h00					16h00	20h30*
La Cienaga	16h30	20h30				18h20	
Historias Minimas	18h30					20h30	
La Nina Santa	20h30	18h20			16h45		18h15
Mémoire d'un saccage			20h45	14h00			
Garage Olimpo				16h20		14h00	
El Cielito				18h20			
La dignité du peuple				20h30*	14h30		

Semaine du 14 au 20 mars 2007	Mercredi 14	Jeudi 15	Vendredi 16	Samedi 17	Dimanche 18	Lundi 19	Mardi 20
Invasion					16h40		
El Cielito	20h30			16h00			20h30
Les lois de la famille		14h00			14h30	20h30	18h15
Historias Minimas		16h00		18h00*			
Mémoire d'un saccage		20h30				14h00	
La Cienaga				14h00			
Garage Olimpo				20h30*		18h30	
La dignité du peuple						16h15	
Peter Pan 2 (Ciné des Jeunes)	10h30 14h30						

* = séance suivie d'une rencontre ou présentée.

CINÉ MAZARIN - 8° QUINZAINÉ DE CINÉMA HISPANIQUE

Semaine du 14 au 20 mars 2007	Mercredi 14	Jeudi 15	Vendredi 16	Samedi 17	Dimanche 18	Lundi 19	Mardi 20
Cría Cuervos	13 h45					21 h 30	
Soldados de Salamina	19 h45*						13h45
Azul	17 h 30		13 h45		17h30*	17h30	
Le principe d'Archim..		13h45		17 h30*			
Le labyrinthe de Pan					21h30*		
Jours d'août				13 h 45			
Honor de Caballería		17h30			13h45		17h30
Elsa et Fred			21h30*				
Viva Cuba			17h30*			13 h 45	
El custodio AP							21h30*

Semaine du 21 au 27 mars 2007	Mercredi 21	Jeudi 22	Vendredi 23	Samedi 24	Dimanche 25	Lundi 26	Mardi 27
Cría Cuervos		19h40*				15h40	
Soldados de Salamina	17h40	13h40			15h40		
Azul	21h45	17h40		21h45			15h40
Le principe d' Archim	15h40					21h45	
Honor de Caballería	19h40*			19h40	17h40	13h40	
Le labyrinthe de Pan			21h45		21h45		
Jours d'août				17h40*			
Elsa et Fred			17h40		13h40		
Viva Cuba			13h40	15h40			17h40
Le violon			15h40			19h40*	
Madeinusa	13h40	21h45		13h40	19h40*		
Hamaca Paraguaya		15h40	19h40*			17h40	13h40
Play							19h40*

* = séance suivie d'une rencontre au Cactus ou à La Noria



LES TARIFS

CINE MAZARIN

- Plein tarif ————— 8,00 €
- Tarif réduit sauf Sam. - Dim. - Jours fériés et veilles de fêtes,
- 16 ans, étudiants, lycéens, demandeurs d'emploi,
+ 60 ans, Institut de l'Image, familles nombreuses ————— 7,00 €
- Carte Cinétoile ————— 5,20 €
- Durant la Quinzaine Hispanique
des abonnements non nominatifs pour 5 places à ————— 22,00 €
valables uniquement pour les films du programme.
En vente à la caisse du Mazarin.
C.B. à partir de 2 places. Chèques non acceptés.

INSTITUT DE L'IMAGE

- Plein tarif ————— 5,50 €
- Tarif réduit : étudiants, moins de 18 ans, Senior, chômeurs,
familles nombreuses, carte Cinétoile ————— 4,50 €
- Carte Institut de l'Image ————— 3,50 €

La 8^e quinzaine se poursuivra dans la Commaunuté du Pays d'Aix :

Trets	Début mars
Lambesc	Vendredis 6 et 10 avril
Mallermort	Samedi 7 avril
Sénas	Lundi 9 avril
Grans	Jeudi 12 avril
Le Puy Sante Réparade	Samedi 14 avril
Géménos	Lundi 16 avril
Eguilles	Mardi 17 avril

